

GARDER LE CAP MALGRÉ LES MOUVEMENTS DE MARCHÉ

Ce passionné de Bourse a réussi à optimiser son portefeuille en diversifiant ses expositions et en surfant sur des tendances de marché avec des produits baissiers ou à levier. Il agit rarement sans avoir une conviction profonde.

Interview réalisée par **Bruno Kus**, Rédacteur en chef de La lettre de la bourse du groupe Express-Roularta



Yves Terrin

Officier de réserve de la Marine Nationale, Correspondant animateur pour la Fédération Française des Clubs d'Investissements

Depuis quand vous intéressez-vous aux marchés financiers ?

Cela fait une vingtaine d'années que j'ai découvert la Bourse. Dans ma carrière dans la Marine, j'ai beaucoup voyagé et côtoyé quelques officiers passionnés par les marchés financiers.

Je m'y suis intéressé à mon tour sans pouvoir intégrer de structure adéquate comme les clubs d'investissements. J'ai dû apprendre progressivement par mes propres moyens en m'abonnant aux hebdomadaires financiers et en suivant au plus près l'information économique.

Quel rôle jouez-vous exactement auprès de la Fédération Française des Clubs d'Investissements ?

Il y a deux ans, la fédération a décidé d'étendre son maillage au niveau des départements en créant des postes de correspondants animateurs. Je n'avais pas forcément envie d'intégrer un club, en revanche, l'idée de rencontrer les membres des clubs, d'échanger m'intéressait beaucoup. Je suis donc devenu correspondant animateur sur la ville de Marseille.

Je reçois chaque mois de la Fédération Française des Clubs d'Investissement, des candidatures spontanées concernant la région et j'essaie de faire entrer en contact les différents intéressés avant de les faire adhérer à un club existant ou en phase de création afin de voir s'il existe des affinités.

Comment élaborez-vous votre propre stratégie d'investissement ?

Je commence par m'intéresser à l'actualité économique qui va ensuite m'aiguiller vers des zones géographiques ou des secteurs d'activité. Lorsque j'ai identifié une tendance de fond

intéressante, je rentre dans le détail en cherchant les valeurs les plus intéressantes. Bien entendu, il n'est pas toujours facile d'acheter en direct des titres sur des places exotiques ou même aux Etats-Unis. J'achète par conséquent plus souvent des fonds et des ETF en passant par les plateformes boursières comme Boursorama et Fortuneo. J'utilise aussi les ETF pour jouer une tendance globale. Ces produits sont souvent éligibles au SRD, ce qui permet de faire jouer l'effet de levier. Parallèlement, je surveille en permanence une liste de valeurs françaises et j'interviens aussi sur le contrat à terme CAC 40.

Quels sont pour vous les principaux avantages et inconvénients des ETF ?

Les ETF ont pour principal inconvénient de coter avec un décalage de 5 minutes par rapport à l'ouverture de la Bourse alors que les futures cotent par exemple de 8 heures du matin jusqu'à 22 heures.

En revanche, les ETF peuvent être négociés en temps réel alors que pour la majorité des fonds qui ne sont pas cotés, il y a un temps de latence de deux ou trois jours entre l'ordre d'achat ou de vente et sa comptabilisation. En plus, les ETF sont pour nombre d'entre eux éligibles au PEA.

Quelles sont vos thématiques d'investissement préférées ?

Je privilégie les fonds et ETF donnant accès à certaines zones géographiques comme l'Afrique, la zone Asie, le Brésil et la Chine ainsi que les matières premières, via les ETF. Je m'intéresse aussi aux produits exposés aux obligations émises par les entreprises et particulièrement les obligations à haut rendement.



J'utilise le future CAC 40 et les ETF pour investir sur les marchés à la baisse ou pour couvrir une partie de mes autres positions. Les ETF permettant d'obtenir un effet de levier à la hausse sont aussi très utiles.

suivant les conseils des journaux financiers. Maintenant, j'essaie de me faire moi-même une opinion et d'acheter en amont des titres qui me paraissent injustement survendus ou sous-évalués.

nants étaient d'accord sur le fait qu'il fallait sortir du marché avant la fin du mois de juin. Ils avaient mille fois raison.

Comment avez-vous vécu la récente tempête boursière et comment voyez-vous l'avenir?

En juin, j'avais des liquidités car j'avais suivi les conseils glanés en mars et suivi avec beaucoup d'attention également les signaux donnés par l'analyse technique.

J'ai aussi réalisé des arbitrages au profit de fonds. Ensuite, j'ai commencé à racheter fin juillet car les niveaux de cours de certains poids lourds du CAC 40 m'apparaissaient à nouveau tentants. Mais j'aurai dû attendre.

Je suis convaincu qu'il faut rester investi, notamment sur des thématiques porteuses comme les matières premières et certaines zones géographiques, l'Afrique et l'Asie émergente notamment.

“

La Bourse est un éternel recommencement. Il faut savoir se remettre en question jour après jour. En mer par gros temps on a l'impression que ça ne finira jamais et pourtant les éléments finissent toujours par s'apaiser, j'aime bien cette analogie avec les marchés financiers.

”

Ma gestion devient alors plus dynamique avec des opérations quasiment quotidiennes.

L'an dernier, j'ai profité du coup de projecteur porté sur l'Afrique du Sud à l'occasion de la coupe du monde de football pour investir sur le Lyxor ETF South Africa répliquant un panier des principales valeurs sud-africaines.

Quel est votre horizon d'investissement ?

Il m'arrive d'acheter une action ou un ETF le matin et de le revendre le soir, mais cela n'est pas dans ma culture. Je préfère utiliser l'analyse fondamentale en essayant d'anticiper les tendances. A mes débuts, j'achetais en même temps que tout le monde en

Quels outils utilisez-vous pour prendre vos décisions ?

L'analyse fondamentale me permet en amont de choisir un secteur puis de cibler le leader du moment. Ensuite l'analyse graphique me donne les points d'entrée et de sortie à un cours optimisé. J'utilise systématiquement un logiciel d'analyse graphique de Waldata pour sélectionner mes titres en direct et ProRealTime pour travailler sur les Futures.

Sinon, je lis beaucoup la presse économique et j'assiste aux réunions d'actionnaires dans ma région ainsi qu'à certains salons sur l'investissement. En mars dernier, je me suis rendu au salon de l'analyse graphique. Tous les interve-